

Vous avez remarqué toutes les explications que nous avons développées dans les paragraphes qui précèdent celui-ci. Il nous importe que vous les ayez lues pour donner aux conseils qui suivent leur adéquation à son cas.

ON LUI A DIT QUE

« <u>C'EST GRAVE</u> »....!

Votre ami connaît une difficulté importante.

Il a consulté son généraliste ou le fonctionnaire qui le remplace, et il va suivre un parcours spécialisé et/ou hospitalier, mais les choses ne vont pas comme il l'espérait! Vous avez peur pour lui peut-être, et vous désirez comprendre, avoir des conseils, savoir exactement ce qu'il a et surtout ce que l'on lui fait et dans quel but on le fait.

Il a un <u>réel</u> désir de revenir à un bon état de santé, de se retrouver « **comme avant** ».

Il existe des cas, et cela est peut-être son cas, où, sans oser nous l'avouer, notre maladie constitue un nouvel état psychologique qui apporte la satisfaction d'être l'objet des soins de la collectivité, où nous nous trouvons bien d'être le centre de l'intérêt des équipes soignantes et de notre entourage. Leur présence nous rassure et nous soutient dans notre faiblesse. En plus, notre maladie nous donne « de l'importance ». Tout cela fait que, en résumé, *nous nous trouvons bien dans notre* maladie. Dans ces cas, plus fréquents qu'on ne le croit habituellement, la lecture des lignes qui suivent est *inutile*. Votre ami serait alors un « mauvais élève », son cas serait voué à l'échec et lui serait tout prêt à en faire grief à celui dont il n'aurait pas suivi convenablement l'enseignement. Même chose s'il refusait tout effort de comportement, s'il voulait continuer à fumer, à boire de l'alcool, à prendre toutes sortes de droques, à manger n'importe comment et à faire tout ce qui lui plaît, et en gros, s'il voulait vivre sa vie « comme avant », sans autre soucis de lui-même que de se faire plaisir. En agissant de la sorte, le malade met au défi les équipes soignantes de le guérir. Il est sûr de gagner ; il mourra, mais il aura bénéficié de la sollicitude et des soins du groupe. Certaines personnes sans expérience pourraient dire que sa vie sera « courte mais bonne ». Humm...?!

Si cela n'est pas son cas et s'il est bien entouré(e), voulez-vous étudier un minimum et réfléchir avec nous avant d'agir dans

n'importe quelle direction ? Il s'agit de trouver l'énergie et la ferme volonté, malgré sa fatigue, de se prendre en charge. Détruire les « *mauvaises cellules* » peut dépendre des services spécialisés, mais retrouver la santé ne dépend que de lui et de ceux qui l'entourent. Avec votre aide et sa volonté, nous allons rétablir sa santé.

Les informations qui suivent sont mises <u>A VOTRE SERVICE</u> et à celui de votre ami. On n'est pas trop à plusieurs pour lire et comprendre les arguments complexes et les utiliser en pratique.

Qu'avez-vous à savoir pour l'aider à « <u>se prendre en charge</u> » et faire tout ce qu'il pourra pour aider les médecins à le guérir ? Bien sûr vous n'allez pas suivre des cours de haut niveau scientifique pendant huit à dix ans sur les bancs de la Faculté de Médecine de votre ville...! Vous n'y apprendriez que ce que savent les spécialistes : détruire les maladies. Mais vous pouvez comprendre ce qui lui est utile, en étudiant les explications qui suivent, rédigées en langage simple à votre intention.

PRENONS UN EXEMPLE CONCRET



Un grand nombre

de remèdes a été proposé pour guérir de la maladie cancéreuse, dans la deuxième moitié du vingtième siècle. Avec CHAQUE MÉDECIN NE PEUT PROPOSER QUE DES MÉTHODES ET DES PRODUITS DONT IL A L'EXPÉRIENCE ET DONT IL A VÉRIFIÉ L'EFFICACITÉ.

l'inflation du nombre de cas de cancer, les budgets des nations consacrés à la lutte contre ce fléau sont devenus gigantesques et constituent un enjeu planétaire de premier ordre pour les puissances économiques modernes. Dévorer le budget de la Sécurité Sociale française, peut être vu comme un facteur de croissance pour les pays d'Outre Atlantique possesseurs des multinationales autorisées au pillage. Les médecins ou pharmaciens ou biologistes ou « apprentis médecins » qui ont proposé des produits, des appareils, des méthodes qui se sont montrés efficaces et peu onéreux, ont été combattus avec une extrême violence. Qu'on se souvienne des plus célèbres, de R. Steiner, d'A. Prioré, de G. Naessens, de Ph. Lagarde, de

L. C. Vincent, de H. Nieper, de R. Quinton, de R. G. Hammer, de N. Duffaut, de J. Solomides, de H. Heitan, de A. Gernez, de L. Le Ribault et de tant d'autres... et plus récemment de M. Beljanski!

POUR L'EXEMPLE : UN GROUPE DE 4 REMÈDES

« NON SPÉCIFIQUES »

- 1. <u>MAGNÉSIUM</u>: Sous forme de solution chlorurée, à la cuiller à café, ou d'oligosols® en ampoules buvables. C'est l'épidémiologie des cancers qui a montré son efficacité.
- 2. <u>HUILE DE FOIE DE MORUE</u>: Apporte de la vitamine A et de la vitamine D dans un bain d'oméga trois. À la dose d'une cuiller à café par jour, trois jours par semaine, apporte un irremplaçable « *cocktail santé* », anticancer, minéralisant, protecteur des muqueuses et de la vue. *(En liquide, pas en capsules.)*
- 3. <u>ULTRA-LEVURE 50</u>® (Biocodex): Avec 1 à 2 gélules 2 à 3 fois par jour avant les repas, pendant la période où on doit prendre des remèdes chimiques, on améliore le fonctionnement de l'intestin, et on aide à la détoxication intestinale et hépatique par apport de vitamines B et d'enzymes. On espace ensuite les prises sur plusieurs mois.
- 4. VITAMINE C: (En poudre qu'il faut commander sur Internet sous le nom de C-Salts.) Une « couverture légère » de cet Acide Ascorbique tamponné, que l'on réalise, (si possible à l'abri de l'air et de la lumière), en dissolvant une demi-cuiller à café de poudre dans une petite bouteille d'eau bien bouchée, de 300 à 500 ml, à boire par petites gorgées tout le long de la journée ; on suit le traitement à jour alterné, sur une période de plusieurs mois après le diagnostic. (Vous pouvez augmenter largement les doses sans danger, pendant les quelques jours où on en prend tous les jours, en début de traitement). On espace ensuite les prises à jours alternés, puis par cures, lorsque l'on sent une légère fatigue. (Attention tout de même, car ce n 'est pas de l'eau plate! Il vaudrait mieux ne pas dépasser les dix cuillers à café rases dans la journée, en phase aiguë. Vous n'êtes pas médecin, et vous ignorez sans doute que sa transformation métabolique produit de l'acide oxalique chez l'homme. Cet acide peut favoriser la formation de calculs rénaux. Pour éviter cela, boire suffisamment d'eau du robinet reposée pour que votre urine soit claire.) C'est l'antioxydant de référence pour refaire le « terrain » et l'énergie vitale, pour préparer le corps à l'épreuve thérapeutique, pour aider l'organisme à se rétablir après toute agression chirurgicale ou de radiothérapie ou chimiothérapie. Ces effets sont l'objet d'une abondante littérature scientifique. Il est cependant recommandé de vérifier le taux sanguin de ferritine de votre ami; s'il est trop fort, il ne faut pas forcer sur la vitamine C.

Ces quatre produits « non spécifiques » cités pour l'exemple, peuvent, bien sûr, s'utiliser sans autres précautions que celles qui figurent sur les boites en vente libre en pharmacie ou livrées par Internet.

Il n'en sera pas de même des remèdes « spécifiques » ci-après ; vous aurez besoin d'un médecin qui en connaît l'usage.

QUELQUES REMÈDES DÉJÀ ÉVOQUÉS

« SPÉCIFIQUES »

(Nous pensons qu'aujourd'hui, en 2024, nos « intervenants de la Santé »

ont réussi à interdire aux pharmacies française la délivrance de ces produits ; vous devrez donc vous approvisionner dans des pays encore libres en Europe ou ailleurs dans le monde.)

- Parlons d'abord de l'ex <u>VISCUM ALBUM</u> MALI FERMENTÉ WELEDA®. Dans cet exemple, le « Mali » est spécifique du cancer du sein. Il en existe d'autres pour les cancers localisés sur d'autres organes. Le Laboratoire Weleda était le seul à fabriquer des produits de ce genre actifs et sûrs. Les ampoules s'injectent en sous cutané. Il faut pratiquer sept injections par mois, régulièrement espacées, en série de concentration croissante. On peut observer un répit d'une semaine entre deux séries. On commençait par 2 SC de ST5 la première semaine, puis 2 SC de ST4 la deuxième semaine, puis 2 SC de ST3 la troisième, puis une dernière injection d'une seule SC de ST2 la dernière semaine. Le mois suivant, on repart sur ST5 et on continue pendant plusieurs mois.
- Il se trouve que depuis 2013, la distribution en France de ces produits devenus traditionnels, car employés depuis plus de cinquante ans, se trouve contrariée par des décisions d'une « autorité de santé » semble-t-il. (Nous avons constaté que depuis 2017-2018, nos patients ne peuvent plus obtenir ces produits dans les pharmacies françaises.) N'écoutons pas les esprits chagrins qui penseraient qu'une quelconque persécution contre les traitements de terrain soit organisée dans notre beau pays de liberté, de transparence et de respect des individus. Les autres pays d'Europe, Allemagne, Suisse, Belgique, Italie, Espagne, Angleterre... etc., qui sont, comme chacun sait, beaucoup moins respectueux du droit des gens, continuent à autoriser cet excellent produit, actif dans le traitement des cancéreux et dénué d'effets secondaires, sous le nom d' « <u>ISCADOR</u> », fabriqué par un autre Laboratoire. Chaque boite, contient maintenant une série de sept ampoules injectables, numérotées, et à utiliser dans l'ordre, en sous-cutané. Les médecins peuvent obtenir les renseignements nécessaires à son utilisation auprès du laboratoire fabricant.

-BIOTHÉRAPIE VÉGÉTALE- (Le remède vendu sous le nom de PP40, serait paraît-il une « contrefaçon » du produit Beljanski original ?) Une polémique cruelle, d'origine commerciale, tourne autour de cet alcaloïde extrait du Pao Pereira sud-américain ou du Frangipanier par le Professeur Mirko Beljanski. L'efficacité du produit a sans doute été à l'origine de l'intervention de la Gendarmerie Française (Le GIGN.) le 9 Octobre 1996, arme au poing, pour arrêter le Professeur, fermer son laboratoire, saisir ses ordinateurs, et faire la chasse à tout détenteur des produits ; on alla même perquisitionner chez les malades qui soignaient leur cancer avec eux. (Oui, en 1996 en France, on gouverne au « coup de poing » ; on ne plaisante pas avec les décisions des « comités secrets » et des « cabinets noirs » comme aux heures sombres des « Démocraties Populaires ».) Nous utilisions ce produit, sous le nom de PP40, avec succès, à raison de quatre à dix gélules par jour pendant toute la durée du traitement « officiel », puis quatre gélules par jour pendant les trois mois suivants -deux gélules à dix heures et deux à seize heures- Donc loin des repas ou juste avant – il fallait boire un peu d'eau additionnée d'une pincée de bicarbonate, ou un peu de Vichy. (On ne boit pas ce genre d'eau le reste du temps). Ne pas interrompre avant nouvel avis. - Il fallait commencer toujours le traitement par une seule capsule par jour, pendant deux à trois jours, pour habituer le

système digestif. Ensuite on augmentait progressivement sur huit à dix jours. Pour la bonne efficacité de ces produits, il était bon de vérifier deux à trois fois par an, les taux sanguins de zinc, de cuivre et de ferritine.

Plus que le précédent produit, celui-ci est toujours interdit à la vente en France, sans doute pour de très bonnes raisons. Ces raisons auraient peut-être un lien avec le parcours de son principal inventeur, qui était professeur de pharmacologie à l'Université à Châtenay-Malabry, ancien premier collaborateur du Prix Nobel Jacques Monod. Nous ne pouvons donc vous en conseiller l'usage. Comme le précédent produit, il semblerait qu'il faille s'adresser à titre privé, à un fournisseur réfugié dans un de ces pays d'Europe où l'on manque tellement de liberté.

Déclaration de l'auteur.

En tant que bon citoyen, nous ne saurions vous encourager à transgresser les lois de notre pays, même pour sauver la vie de ceux que vous aimez.

Nous allons maintenant évoquer les moyens dérivés de l'Homéopathie, qui se sont montrés efficaces pour aider à la guérison des cancéreux, que nous avons soignés pendant une vingtaine d'années.

-HOMÉOPATHIE BASSE DILUTION:

CONIUM 5CH....:

SILICEA D12....:

ARSENICUM ALBUM 5CH....: ââ q.s.p. un pot de trituration

TRIFLUOROACETIC ACID 5CH....: de soixante grammes.

"BROMO" " 5CH....: Une mesurette par jour, un jour sur deux, loin des

"CHLORO" " 5CH....: repas, selon les règles

GERMANIUM D8...: homéopathiques.

- <u>« HOMÉOPATHIE » HAUTE DILUTION</u> : On peut utiliser des hautes dilutions d'ARN ou d'ADN, allant de 30 à 10 000 Korsakov, associées à des dilutions de différents médiateurs chimiques, selon les travaux des Médecins belges Maurice Jenaer et Collaborateurs. Ces techniques d'« immunothérapie diluée et dynamisée » sont très efficaces et demandent à être suivies de près par des praticiens formés à la méthode. Leur mode d'utilisation sort du cadre de la médecine officielle comme de l'Homéopathie.

Pour la petite histoire de la découverte de ces produits, il peut vous paraître intéressant de savoir que le Dr. Jenaer cherchait, comme nous-mêmes, à améliorer l'état de santé des cancéreux de sa clientèle, en luttant contre leur fatigue écrasante après les traitements hospitaliers. Un produit « fortifiant » banal existait alors en pharmacie, à base d'ARN extrait de laitances de poisson. Ce produit s'avérait plus efficace que les autres. Il eut alors l'idée de le diluer et de le dynamiser, comme un remède homéopathique. À partir de ce constat, le Dr Jenaer a développé toute une technologie efficace pour contrôler avec succès le

développement des tumeurs cancéreuses. Il a publié en 1993, avec plusieurs collaborateurs, un « Traité théorique et pratique d'Immunothérapie à doses infinitésimales » chez Roger Jollois. En 1996, Laurent Hervieux publiait chez le même éditeur la « Pratique de l'Immunothérapie à doses infinitésimales », avec une préface de Jean Seignalet ; il est alors question d'« immuno-homéopathie » de très grande efficacité. L'expertise de ces auteurs s'étend en fait à l'ensemble des maladies chroniques autres que le cancer. On peut traiter avec autant de succès toutes les maladies chroniques dans lesquelles le dérèglement du système immunitaire joue le rôle central.

(LE CORPS MÉDICAL DANS SON ENSEMBLE MANQUE CRUELLEMENT DE CURIOSITÉ POUR LA SANTÉ, MAIS AUSSI POUR LES LIMITES DU SAVOIR SCIENTIFIQUE.)

Toujours garder à l'esprit que la partie du traitement qui concerne

<u>la santé</u>

appartient complètement au malade.

Note: Stupéfait qu'en 2024 encore, certains confrères persistent à prescrire aux malades cancéreux sous traitements « éradicateurs », des huiles essentielles, pour améliorer leur état général et la tolérance aux chimiothérapies, nous rédigeons cette note à votre intention, vous qui avez un proche à conseiller, ou vous qui êtes simplement curieux de thérapeutique des personnes touchées par une forme de cancer. Effectivement, ces substances utilisées en thérapeutique depuis l'Égypte ancienne, s'avèrent efficaces pour ce qu'on leur demande de faire. Elles peuvent améliorer le moral, favoriser la détente et le sommeil, désinfecter le nez, calmer les douleurs de certaines articulations, agir sur les parasites de l'intestin, calmer la toux ou éradiquer une infection urinaire...!

<u>UN SOUVENIR CUISANT</u>: Après une dizaine d'années d'exercice de la médecine générale intensive, toujours très attentif à suivre les séminaires de

formation, les stages et conférences susceptibles d'élargir mon horizon thérapeutique des maladies chroniques, j'avais fait la connaissance d'une consœur dentiste dynamique et « holistique », d'environ 45 ans, qui avait compris qu'il fallait enlever les amalgames dentaires de sa clientèle, pour réduire les intoxications aux métaux lourds. Un jour, elle annonce au petit groupe de confrères qui partagions la même optique, qu'elle était atteinte d'un cancer du poumon. Elle était « prise en charge » par une « institution » officielle spécialisée contre le cancer. Peu de temps après, elle nous informe qu'elle était allée consulter un spécialiste des huiles essentielles sur la Côte d'Azur, et qu'elle prenait des capsules pour réduire son cancer, comme le lui avait certifié l'aromathérapeute. Immédiatement, je lui conseillai de cesser ces prises, qui me paraissaient très dangereuses pour sa sécurité, car en tant que biochimiste et généraliste homéopathe et de terrain, habitué à traiter des cancéreux, je savais que les prises orales d'huiles essentielles étaient très dangereuses pour un malade déjà sous chimio. Ces huiles sont hépatotoxiques, thrombogènes et neurotoxiques, et leur toxicité se rajoute à celle de la chimiothérapie. Elle s'amusa de mes craintes et m'assura que son thérapeute savait parfaitement ce qu'il faisait, qu'il jouissait d'une excellente réputation, et que ses huiles étaient d'excellente qualité, et que les doses qu'elle prenaient étaient infimes! Quelques jours après, nous apprenions son décès brutal par embolie massive. Elle laissait une petite famille éplorée.

C'EST QUOI CETTE THÉRAPEUTIQUE? On peut s'étonner

que dans la grande guerre que les « intervenants de la santé » français, - les chimiothérapeutes - mènent depuis un demi-siècle contre la Médecine Générale, l'Homéopathie, la Phytothérapie, l'herboristerie et les médecines de terrain efficaces contre le cancer, <u>l'Aromathérapie</u> soit non seulement épargnée, mais qu'elle bénéficie d'une sorte d'engouement, d'un effet de mode soutenu par une large partie de la presse féminine, la presse « Bio », les officines de « produits naturels », et tout ce qui touche de près ou de loin à la « Médecine Douce ». Fin 2019 nous trouvions sur les rayons d'un grand distributeur de « produits culturels », une quarantaine d'ouvrages récents sur l'Aromathérapie. La plupart sont rédigés par des pharmaciens ou par des naturopathes, mais aussi par des équipes journalistiques « panachées ». Tous sont d'une grande discrétion au sujet des « traitements du cancer », et cela se comprend. Lorsque le rédacteur est médecin, comme pour l'ouvrage de Michel Dogna chez Guy Trédaniel, le paragraphe est absent, ce qui est encore mieux pour les malades.

POURQUOI CETTE FAVEUR ? Pourquoi ne laisse-t-on aux médecins de terrain, aux homéopathes, aux généralistes, que cette aromathérapie, alors qu'on leur a supprimé toutes les autres « armes thérapeutiques » et émoussé leurs remèdes traditionnels par la Loi ou le fait industriel et commercial ? Ce n'est certainement pas seulement pour la bonne affaire pharmaceutique! Les plantes aussi « font marcher le commerce »! Et pourtant elles ont connu en 2015 le coup de sabre du détenteur du quasi-monopole en France.

PAS DE CONCURRENCE! Les huiles essentielles ne peuvent pas

concurrencer la chimie auprès des malades chroniques, alors que l'Homéopathie avec son paradigme hippocratique, sa démarche logique et objective, avec des remèdes convenablement fabriqués, avec les plantes guidées par les profils informatisés, l'organothérapie, l'isothérapie, l'Immunomodulation et <u>les soins de terrain,</u> la ridiculise par ses succès et montre au public les échecs cruels de sa « science ». L'aromathérapie, par le faible éventail de remèdes, par leur prix d'achat, par leur toxicité, employés au long cours, ou même en aigu parfois, comme par l'impossibilité de les adapter spécifiquement à un malade en particulier, ne peut être qu'un outil « vraiment complémentaire » de la chimie dominante pour le malheur des malades chroniques. Elle est parfaite pour le « conseil en officine » des rhumes et indispositions passagères, pour les soins de beauté des magazines féminins ou pour les usages dans le domaine paramédical, nutritionniste, massage, ambiance de magasin et psychothérapies.

MAIS POUR LES CANCÉREUX ...! Prudence! Prudence avec les

huiles essentielles! Même le récent Hors-Série « Le Figaro enquêtes » consacré au cancer sous tous ses aspects thérapeutiques, ignore complètement l'aromathérapie, et c'est fort heureux! Les « Huiles Essentielles », ont toujours été employées, depuis les temps des premières civilisations, en massage, friction ou fumigation, car la prise de ces produits tellement puissants, est toxique par voie digestive.

Rendez-vous sur
« EXPLICATIONS CANCERS-21-ALIMENTATION »